

Publication 14 Text : Camille Robert Layout : Johny Karger Histoire locale

Marquages : Tipp de Mondercange , lieu-dit « Platteweyer » et Château de Lallange sur les cartes historiques : Johny Karger

Introduction

Ce travail sur l'histoire de la Ville d'Esch-Alzette a été publié dans le périodique **Magazine du Fond Belval, No.1/2010**. Nous en remercions vivement la direction et la rédaction de nous avoir offert cette place pour présenter nos travaux.

Comme la partie située au nord de Lallange, le lieu-dit **'Platteweyer'** , actuellement à la une, exprime exactement ce que le nom veut dire , **étang peu profond dans lequel on élevait des poissons**, nous sommes d'avis que notre travail retrouve un grand intérêt d'actualité.

Nous avons mis ces documents inédits, par l'entremise de Mme Lydia Mutsch, ancienne Bourgmestre de notre Ville, à la disposition du Ministère de tutelle Mme Carole Dieschbourg.

C'est exactement à cet endroit où se trouve actuellement la décharge, dite "Tipp de Mondercange".

A nos yeux rien d'étonnant et d'imprévisible que toutes ces masses hétérogènes, reposant sur des alluvions limoneux , en terrain marécageux , se soient mises en mouvement.

Il fallait tout simplement dépasser la charge critique pour que la base cède et la catastrophe se déclenche.

De quoi s'étonner ? Non.

Sur la carte en page 3, en haut à gauche. On voit au milieu du site la sortie d'une source présumée toujours active à l'heure actuelle.

Les eaux de drainage de la décharge sont hautement chargées.

Voir la carte de Jaques Schmit-Dossing sur les sources et cours d'eau sur le terrain de la Ville d'Esch.

Les cartes et plans ci-joints sont des documents provenant d'archives privés.

En dehors de ces informations, nous voulons attirer l'attention des administrations concernées au fait que sur les nouvelles "Broochen" de l'usine de Schifflange, dont la majeure partie se situe sur le terrain de la Ville d'Esch, se trouvait à l'époque le château de plaine des seigneurs de Lallange.

Il s'agissait probablement d'un château d'eau dont les propriétaires sont connus entre 1271 et 1457.

Dès que des travaux d'assainissement sur l'ancien site industriel seront entamés, les administrations y engagées devraient avoir l'œil à la pâte.

Ci dessous notre article : Le quartier de Lallange.

Le quartier de Lallange

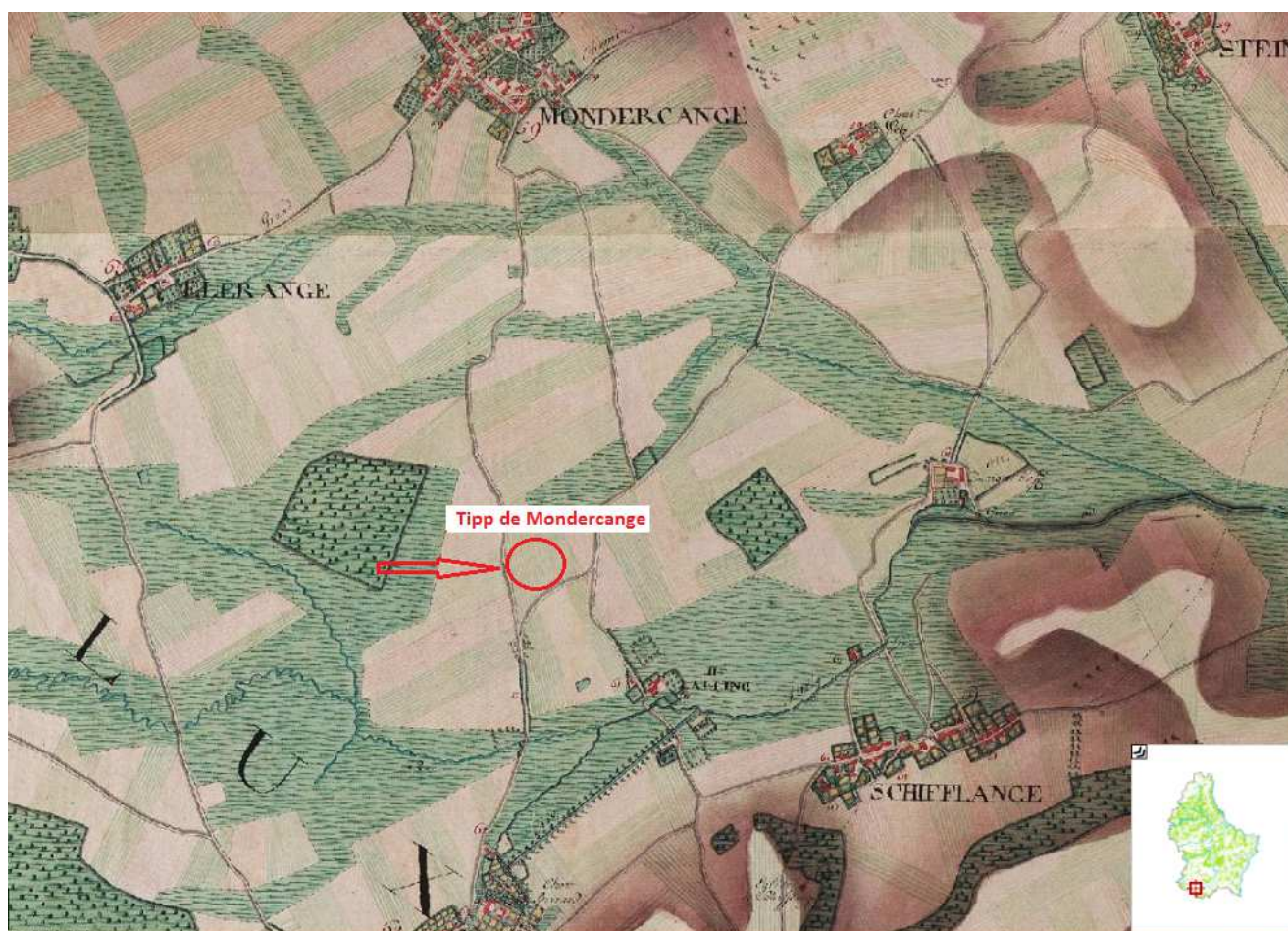
Notes recueillies par les Amis de l'Histoire de La Ville d'Esch-sur-Alzette

Situé au Nord-Est de la Ville d'Esch-sur-Alzette, le quartier de Lallange, tel que nous le connaissons aujourd'hui, s'est développé surtout à partir des années 1950 et garde l'image d'un quartier jeune. Toutefois, des traces d'une histoire beaucoup plus ancienne ont été soulevées par des historiens et amateurs d'histoire.

Au cours des siècles révolus le nom de ce quartier a maintes fois changé: de Lullingas, Lellingen, Lullingen, Lollingen pour devenir l'actuel Lallange. La multiplicité des suffixes des noms des localités voisines en «- ange» (- ingen) comme Ehlange, Ehlerange, Udange, Hédange, Mondercange, Schiffflange,

CARTE DE CABINET DES PAYS-BAS AUTRICHIENS LEVEE A L'INITIATIVE DU COMTE DE FERRARIS

SOLEUVRE 225 (P-) (4)





Emplacement du château de Lallange au lieu-dit Hegewinkel, à l'endroit du futur laminoir de l'usine de Schifflange

Noertzange, Huncherange, Hellange jusqu'à Frisange témoignent de l'occupation de ces territoires par les Francs entre le cinquième et le sixième siècle ap. J.-C.

Les témoins archéologiques provenant de Lallange sont extrêmement rares. A ce jour on n'en connaît que deux, trouvés près du bois de Lankholz lors des travaux de terrassement pour la construction de l'autoroute. Il s'agit d'un artefact en silex et d'un bord de poterie, d'un Dolium gallo-romain. Comparés aux milliers de témoins trouvés sur plus de soixante sites archéologiques connus sur le territoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette, ces deux «pauvres» trouvailles de

Lallange constituent une disproportion flagrante. Deux faits expliquent cette lacune. Le quartier de Lallange n'a été intégré au territoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette qu'en 1906. Avant cette date, les historiens locaux n'ont pas considéré ces terrains comme faisant partie de la Ville d'Esch-sur-Alzette, c.-à-d. ils n'ont pas prospecté sur les champs à Lallange. En plus, une importante partie des terrains était recouverte d'étangs à poissons qui ont été remblayés au cours des dernières décennies. Finalement, après la disparition du premier aéroport luxembourgeois à Lallange, la Ville d'Esch-sur-Alzette a profité des grands espaces disponibles au Nord de son territoire pour s'agrandir.

L'histoire de Lallange - un puzzle

Dans les archives on trouve pour la première fois le nom de Lallange dans un acte de donation de 773. Le Franc Nebulungus cède des terrains situés en ce lieu à l'Abbaye St. Willibrord d'Echternach. En l'an 789, le Franc Wigbertus offre à l'abbé Assuerus de Prüm une grande ferme à Lallange avec deux dépendances: Adeobace et Alcaliaino. Ces deux sites sont aujourd'hui des toponymes sur le ban d'Esch-sur-Alzette. Le premier est Zaepert, Zehrbett ou op Zäpet, le deuxième est Kahlheim, Kalaechtchen ou Kaal lechtche.

Mille ans plus tard, au XVIIIème siècle, la dîme dite «Wilwert» a encore été versée à Echternach pour des terrains sur le toponyme Wilwert ou Welwert situés sur les hauteurs du ban d'Esch-sur-Alzette et qui rappellent la propriété de l'Abbaye St. Willibrord d'Echternach. Ces connaissances ont inspiré l'association des Amis de l'Histoire à motiver les responsables politiques pour entamer des recherches archéologiques. Le Musée National d'Histoire et d'Art sous la baguette de la conservatrice pour le Moyen Age Christiane Bis-Worch et de l'équipe autour de l'archéologue Robert Wagner ont apporté cette preuve par la découverte de quatorze tombes mérovingiennes.

Dans une double tombe sous tumulus reposaient côté à côté les squelettes de deux guerriers avec des objets funéraires personnels (armes, bijoux) qui ont été datés à la fin du 8me siècle, donc du temps des donations mentionnées pour Lallange. Nous espérons qu'après restauration, ces objets, preuves de la présence des mérovingiens à Esch, puissent être présentés aux intéressés dans un musée local à Esch-sur-Alzette et pourquoi pas à Lallange? Le cimetière fouillé par des archéologues sur la

partie um Wilwert et plus précisément op Kirchfeld (champ de l'église) est une nouvelle preuve qu'un toponyme ayant survécu dans la mémoire collective «rend» dans la plupart des cas ce qu'il promet. Nettoyées et numérotées, toutes les pierres des tombes trouvées lors de cette fouille attendent au Centre Ellergronn de trouver un jour une affectation dans une reconstitution du cimetière datant d'il y a ±1300 ans sur la base des plans établis par les archéologues du MNHA. (* 1)

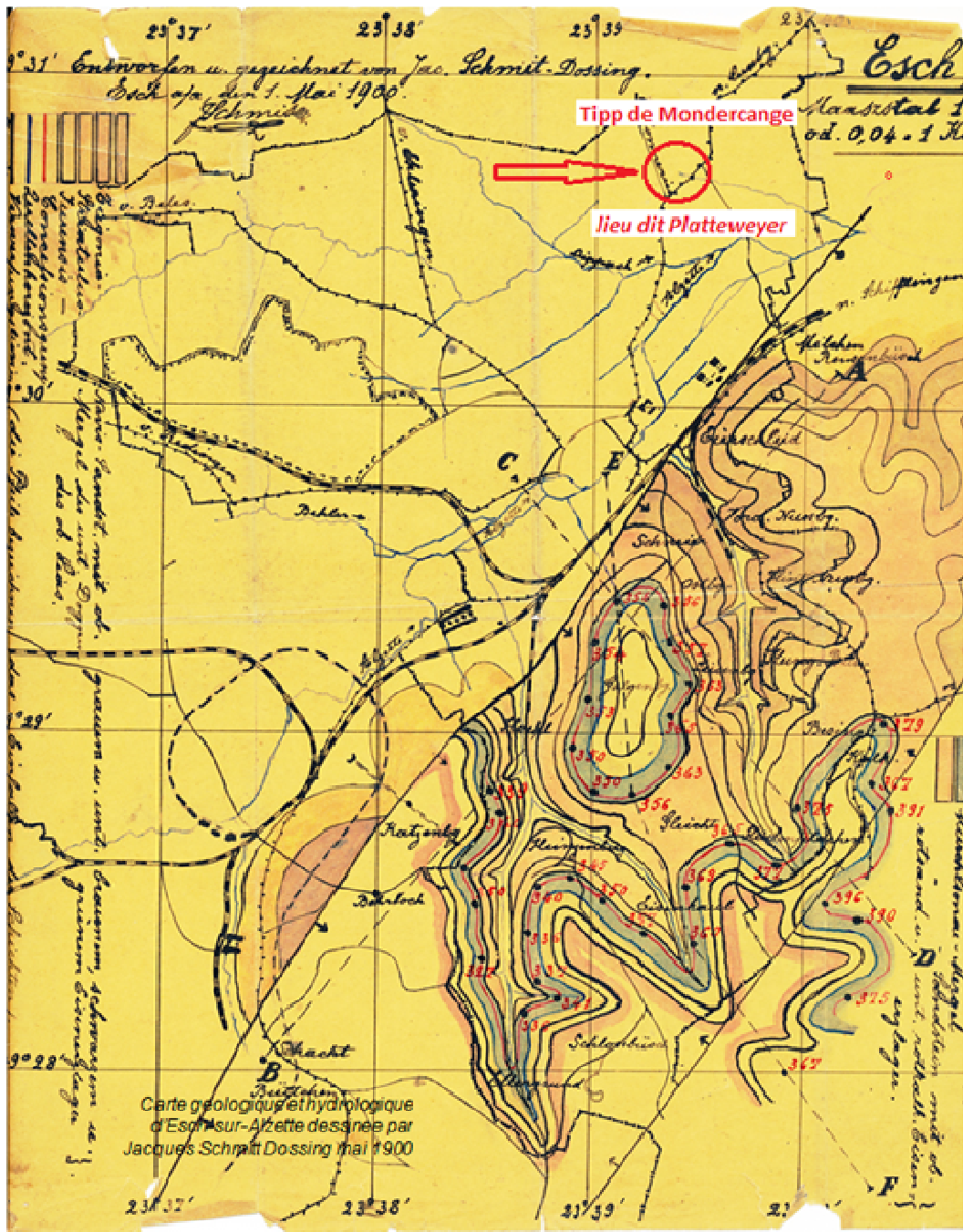
D'autres vieilles pierres très rares à Esch-sur-Alzette racontent des histoires à la fois drôles et tristes. La «croix de Lallange», érigée en 1756 par Johannes Arendt, prévôt-bailli de Lallange, qui témoignerait de la dernière exécution sous les Sieurs du Château de Berwart, ainsi que la croix de la maison Claude, toutes les deux ont trouvé après une Odyssée aventureuse un nouveau domicile dans leur localité. La grande pierre frontale du château de Berwart semble être «garée» chez un collectionneur.

Les Chevaliers de Lallange et leur château fort

Vers 1280 une famille noble de Lallange est mentionnée, qui cependant n'a existé que pendant deux générations et demie:

1271 le Chevalier Nikolaus de Lallingen, 1293 son épouse Johanneta et leurs deux fils Johannes et Gillekinus de Lallingen, ecuyers, 1281 Jakelot de Lallingen, 1301 Johann, Chevalier de Lallingen, 1457 Vinnemar de Lollinggen, dernier de la lignée.

Plus tard, on trouve un certain Hannekin de Lallingen qui est propriétaire du château. Il s'agit d'un château de plaine, probablement un château fort entouré

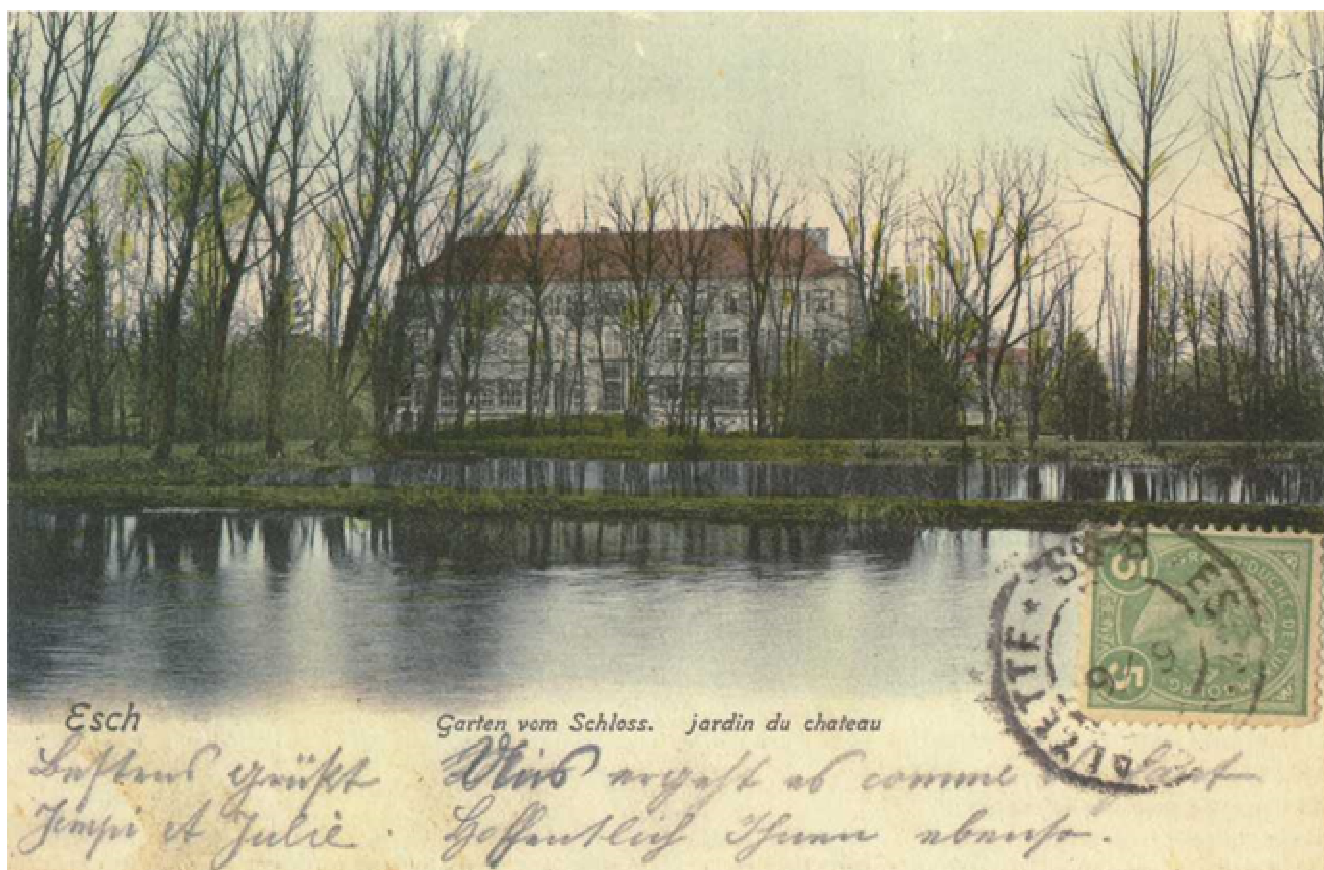


Carte géologique et hydrologique
d'Esch-sur-Alzette dessinée par
Jacques Schmit Dossing mai 1900

d'eau qui était situé au lieu-dit Hegewinkel sur la limite du ban d'Esch-sur-Alzette en direction de Schifflange. «L'an 1324 Simon, seigneur de Soleuvre, Chevalier, et Sophie son épouse vendent à Jean, seigneur de Berwart, Chevalier, leur cousin, tous les biens qui leur appartenaient à Lallange, mouvant de Soleuvre, tels que les avaient autrefois possédés Hannekin de Lallange.»*

Pour ce qui est des droits de propriété durant cette époque, nos connaissances restent assez vagues. Il n'existe aucune carte d'Esch-sur-Alzette et des environs indiquant les zones d'influence

ni les propriétés des différents ayants droit. On sait qu'à côté de la famille régnante, les Sieurs de Berwart, de Soleuvre, de Bar, de Preisch, de Rodemack et des abbayes et couvents comme Echternach, Münster, Marienthal avec sa Bardenburg, Prüm, Daun, Differdange et Ste Marie-aux-Nonnains possédaient des terrains et des droits à Esch-sur-Alzette et dans les environs. Une des principales raisons pour ce manque de connaissances pourrait être que le Sud du pays était considéré comme un parent pauvre, une terre culturellement insignifiante, voire négligeable sur le plan historique.



Le château de Berwart au début du XX^{ème} siècle

Finalement, il faut encore mentionner une importante cession de terrain. Le 15 mai 1870, les propriétaires J.P. Auguste Purnot et Prosper Purnot, banquier resp. rentier, vendent à M. Norbert Metz, maître de forges et à M. Victor Tesch, Ministre d'Etat, les bâtiments, les dépendances et les terrains autour du château de Berwart, en tout 80 ha pour la somme de 356.145 francs en bonnes espèces d'or ou d'argent de France. Les capitaines de l'industrie ont pris la relève des Sieurs de Berwart.

Etangs et plans d'eau à Esch et Lallange

Au cours des siècles, il a été généralement acquis que le nom d'Esch signifie « beaucoup d'eau ». En effet, Lallange se trouve au point le plus bas de la localité, c.-à-d. au point de confluence de toutes les sources et de tous les ruisseaux en direction Nord et Est. Il était donc naturel que Lallange se trouve « au beau milieu de la flotte ». La suite logique était que surtout au Moyen Age, on y avait aménagé des étangs pour l'élevage de poissons et on y avait installé des moulins.

Au temps féodal, n'avaient droit de posséder des terrains que les nobles, les couvents et les abbayes. Le bilan des plans d'eau sur le territoire eschois est assez impressionnant. Les plans d'eau, surtout les anciens étangs pour la pisciculture avaient une superficie de plus de 27 hectares dont voici l'inventaire:

1. étang dit Langholzerweiher: 17 ha
2. étang dit Plate- ou platte Weiher (plat ou peu profond): 2 ha
3. étang château de Berwart: 1 ha
4. étang du Bourgrond: ± 0,85 ha
5. vivier au Gades ou Godesloch (trou de Dieu): 1,3 ha
6. trois étangs au Ellergrund, Delsterboesch et Liégeois: ± 0,9 ha
7. étangs du Bruch et au Kordenbusch (corps de garde); ces deux étangs étaient des viviers: surface inconnue
8. étang au lieu-dit Weierwues: ± 5 ha
9. la Föschkoellchen (petite fosse à poissons): une dizaine d'ares

Pisciculture à Lallange

Il y a sur le territoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette, avec point de conversion sur Lallange, des toponymes qui prouvent d'une façon irréfutable que la pisciculture y a été pratiquée à grande échelle. On y exploitait des étangs selon un cycle traditionnel basé sur la période d'évolage (étang sous eau) dite «Weiher», suivie de la période d'assec (à culture céréalière ou de pâturage) dite «Wues». Le toponyme «Weierwues» à Esch-sur-Alzette est dérivé de ces deux termes. Le propriétaire des terrains recevait selon l'alternance de l'exploitation sa part de la production poissonnière lors de l'évolage, et durant l'assec sa dîme sur les pâturages, dite «recette de grasses chaires». Ce terme aussi se retrouve à Esch-sur-Alzette dans le toponyme «Fettmett» (gras pâturage). La pratique de l'alternance des cultures, de l'évolage et de l'assec apportait un gain supplémentaire non négligeable au propriétaire par l'assainissement et le déparasitage gratuit et naturel des terrains.

A côté des grands étangs dont les poissons étaient destinés à la consommation, il y avait des viviers, de petits étangs d'empoissonnage et de mise en réserve des reproducteurs. Les viviers du Gadesloch, du Bruch et du Kordenbusch ainsi que la Föschkoellchen, déjà mentionnée dans un acte datant de 1555, étaient de ce type. Beaucoup plus tard, dans ce village «d'Esch la mauvaise», une autre ressource à côté de la pisciculture était le ramassage de grenouilles du côté de Lallange dans les prairies gorgées d'eau. Pour arrondir leur budget, il y avait des familles qui en ont fait un gagne-pain organisé. Devant certaines maisons du faubourg se trouvaient en dessous de la gouttière des tonneaux remplis d'eau de pluie, dans lesquels flottait

une planche qui servait comme îlot aux grenouilles fraîches sur commande et cela jusqu'à Thionville. Le sobriquet de «Escher Fräschen» émane certainement de cette activité dans une niche commerciale.

Camille Robert

Amis de l'Histoire et du Musée d'Esch-sur-Alzette

* Le château de Berwart, avec ses possessions sur Lallange, que nous n'allons pas présenter ici, a été étudié, publié et décrit dans ses multiples facettes de 1845-1980 par une ligne d'auteurs dont F.X. Würth Paquet, J.B. Kolbach, J.P. Claude, J.P. Theisen, J.B. Weyrich, Dr. J. Flies, R. Klein

Sources

- Dr. Joseph Flies, Das Andere Esch, Luxembourg 1979
- J.P. Theisen, Beiträge zur Geschichte der Stadt Esch an der Alzette, Esch-Alzette 1937
- René Klein, étude sur l'histoire et la généalogie des de Berwart, présentée lors d'une conférence le 3.10. 1978 devant les AHMV

Images

Carte de Cabinet des Pays-Bas Autrichiens 1771-1778 © 1965 Bibliothèque Royale de Belgique, Collections Ville d'Esch-sur-Alzette, Patrick Jung, AHMV



Photo : © Johny Karger

(*1) Entretemps en 2014, le socle d'un sarcophage mérovingien, en pierre blanche calcaire locale, trouvé au site de la Gleicht à Esch, a été installé dans le lapidaire du « jardin Charlemagne », qui est en voie de création derrière la Maison de l'Histoire et du Souvenir à Hellange.